

Nicola

Lo

Calzo

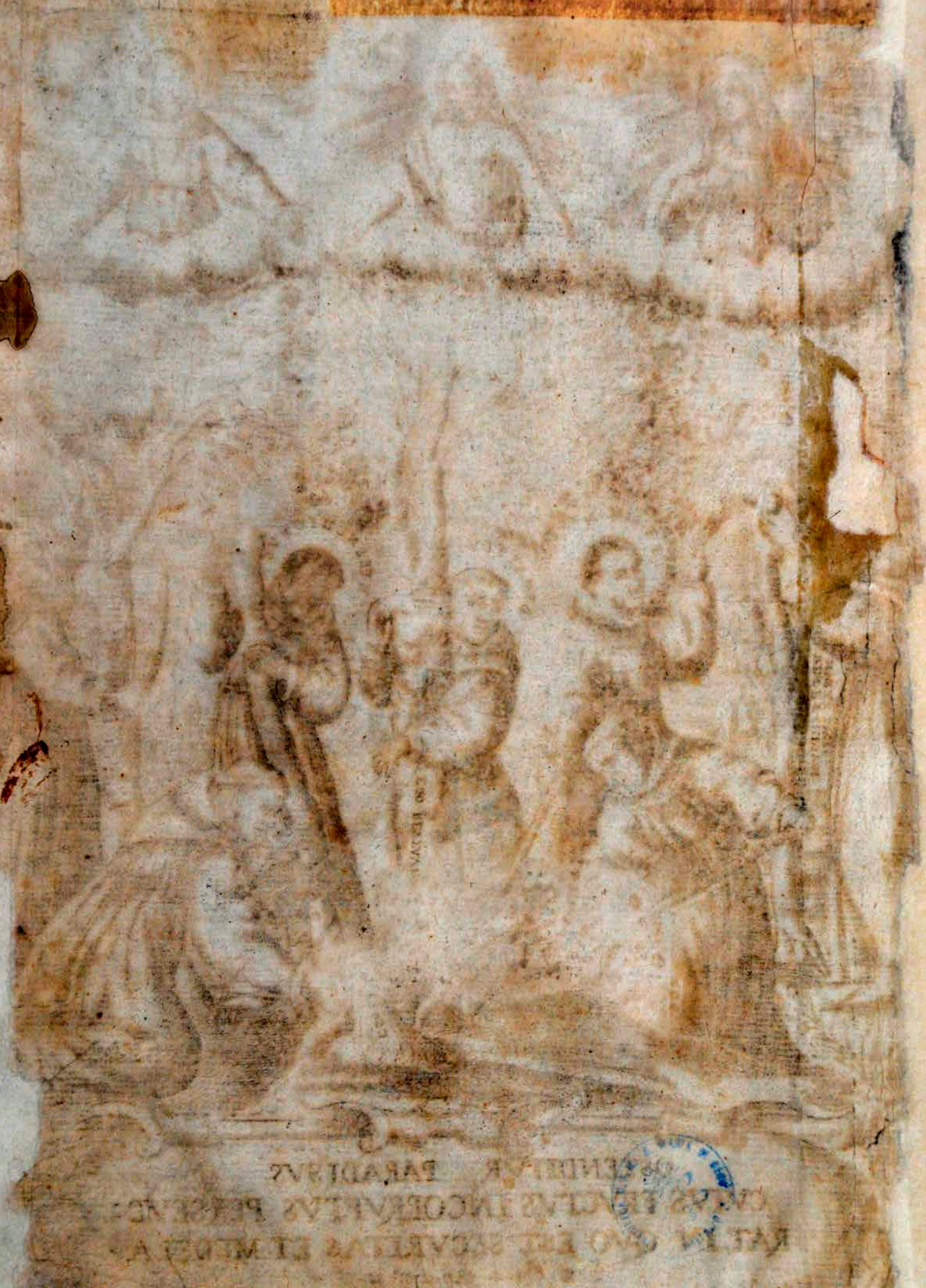


Binidittu

projet documentaire

Soutien à la Photographie Documentaire du CNAP

2018



« Je suis un homme qu'on ne voit pas. Non, rien de commun avec ces fantômes qui hantaient Edgar Allan Poe; rien à voir, non plus, avec les ectoplasmes des vos productions hollywoodiens. Je suis un homme réel, de chair et d'os, de fibres et de liquides - et on pourrait même dire que je possède un esprit. Je suis invisible, comprenez bien, simplement parce que les gens refusent de me voir. Comme les têtes sans corps que l'on voit parfois dans les exhibitions foraines, j'ai l'air d'avoir été entouré de miroirs en gros verre déformant. Quand ils s'approchent de moi, les gens ne voient que mon environnement, eux-mêmes ou les fantasmes de leur imagination - en fait, tout et n'importe quoi, sauf moi. »

Ralph Ellison, *Invisible Man*, 1953.

Binidittu ou l'homme invisible

Le projet photographique documentaire BINIDITTU s'inscrit dans le cadre d'une recherche plus large sur les mémoires de l'esclavage colonial et des diasporas africaines dans le monde, démarrée en 2010, le projet CHAM.

Binidittu interroge l'invisibilité des Africains migrants en Méditerranée à travers la figure de Benoît Manasseri, un esclave afro-sicilien, devenu le premier saint noir de l'histoire (1524-1589) sous le nom de Benoît le Maure. Binidittu est une réflexion sur les conditions souvent « invisibles » des Africains migrants et les multiples représentations « visibles » auxquelles ils sont assignés dans la société d'accueil. Cela à partir d'une prospective historique, celle de l'esclavage méditerranéen, un phénomène historique majeur complètement oublié de l'histoire officielle.

Le Soutien à la Photographie Documentaire du CNAP, 2018 m'a permis de développer le projet Binidittu, démarré en 2017. J'ai pu réaliser quatre voyages au mois de juin 2017, de juin à août 2018, de septembre à octobre 2018 et en janvier 2019 et ainsi compléter la recherche photographique. A ce jour, Binidittu est le premier documentaire photographique jamais réalisé autour du culte de Benoît le Maure.

Je suis actuellement à la recherche d'un lieu d'exposition qui puisse accueillir l'exposition photographique (et multimédia) en France et coproduire le livre Binidittu.

+++

Benedetto Manasseri est né en 1524 à San Fratello, ville de la province de Messine (Sicile), d'un couple d'esclaves africains, Diana, au service de la famille Larcana et Cristoforo, propriété de la famille Manasseri. Après avoir travaillé comme pasteur, à l'âge de 20 ans, il commença une vie d'ermite à la suite du Frère Girolamo Lanza, jusqu'en 1562 où, par ordre pontifical, il intégra l'ordre des Franciscains et se rendit au couvent de Santa Maria di Gesù à Palerme, où sa réputation comme bienheureux et guérisseur se consolida jusqu'à sa mort en 1589. De son vivant, sa vénération s'était déjà étendue à toute la Sicile et bientôt à l'Amérique coloniale espagnole et portugaise où elle est encore très présente. En Europe, à l'incroyable renommée qui lui a été attribuée au XVII^{ème} siècle (déjà en 1612, Lope de Vega lui a dédié une pièce : « La célèbre comédie du Noir Saint Rosambuco de la ville de Palerme »), suivit bientôt l'oubli.

Au cours des siècles, à travers une politique d'abolitio memoriae menée par l'Eglise romaine, le culte de Benoît déclina au profit de nouveaux modèles de sainteté. La figure de Benoît fut rapidement considérée comme subversive. En effet, Benoît représentait un modèle proto-abolitionniste qui restituait à l'homme noir sa pleine humanité, jusqu'à l'ériger au statut de saint, au moment où en Europe se construisait l'idéologie de la race et de l'infériorité des Noirs. Bientôt, Benoît, homme noir et africain, disparaîtra derrière la figure de/du "bien aimé" et ensuite de "Saint Benoit Le Maure". Sa sainteté primera sur l'origine, à tel point qu'aujourd'hui la plupart des dévots ne voient plus en lui ni un homme noir, ni un Africain.

A l'opposé, depuis le début de la crise migratoire en Méditerranée, la mémoire de Benoît dépasse la dimension religieuse et cherche plutôt à se réapproprier l'identité et l'origine africaine de l'homme derrière le saint. Par le biais d'initiatives locales, elle croise l'expérience des migrants-es africains-es, à qui Benedetto s'offre comme un symbole réactualisé de citoyenneté universelle. À Palerme, carrefour historique de la Méditerranée, des occasions sont créées pour faciliter la rencontre entre les résidents étrangers, hommes et femmes, arrivés en Sicile, et la population autochtone. Des relations se nouent, transversales en termes de races, de genres et de classes. Des initiatives sont proposées aux migrants par des associations hétéroclites telles que Nottedoro, Porco-Rosso, Donne de Benin City, Mediterraneo Anti-razzista et Arte-Migrante. Le Maire de Palerme a fait de Benoît un véritable enjeu politique en l'élevant au rang de symbole de la paix sociale, à l'encontre du populisme et de la politique anti-migrants menée par le gouvernement italien.

Un fossé semble néanmoins exister entre les Africains migrants et la population autochtone, y compris les dévots. Les populations issues de l'immigration sont confrontées à un certain isolement et à une exclusion des corps politique, économique et social. Nombreux sont les ghettos à voir le jour en marge des grandes plantations agricoles, transformant ces hommes et ces femmes en personnes invisibles.

Le projet photographique Binidittu repose sur une dialectique qui se veut à la fois symbolique et réelle : d'un côté le culte de Benoit avec ses différentes manifestations sociales et religieuses, et de l'autre les multiples expériences des Africains migrants.

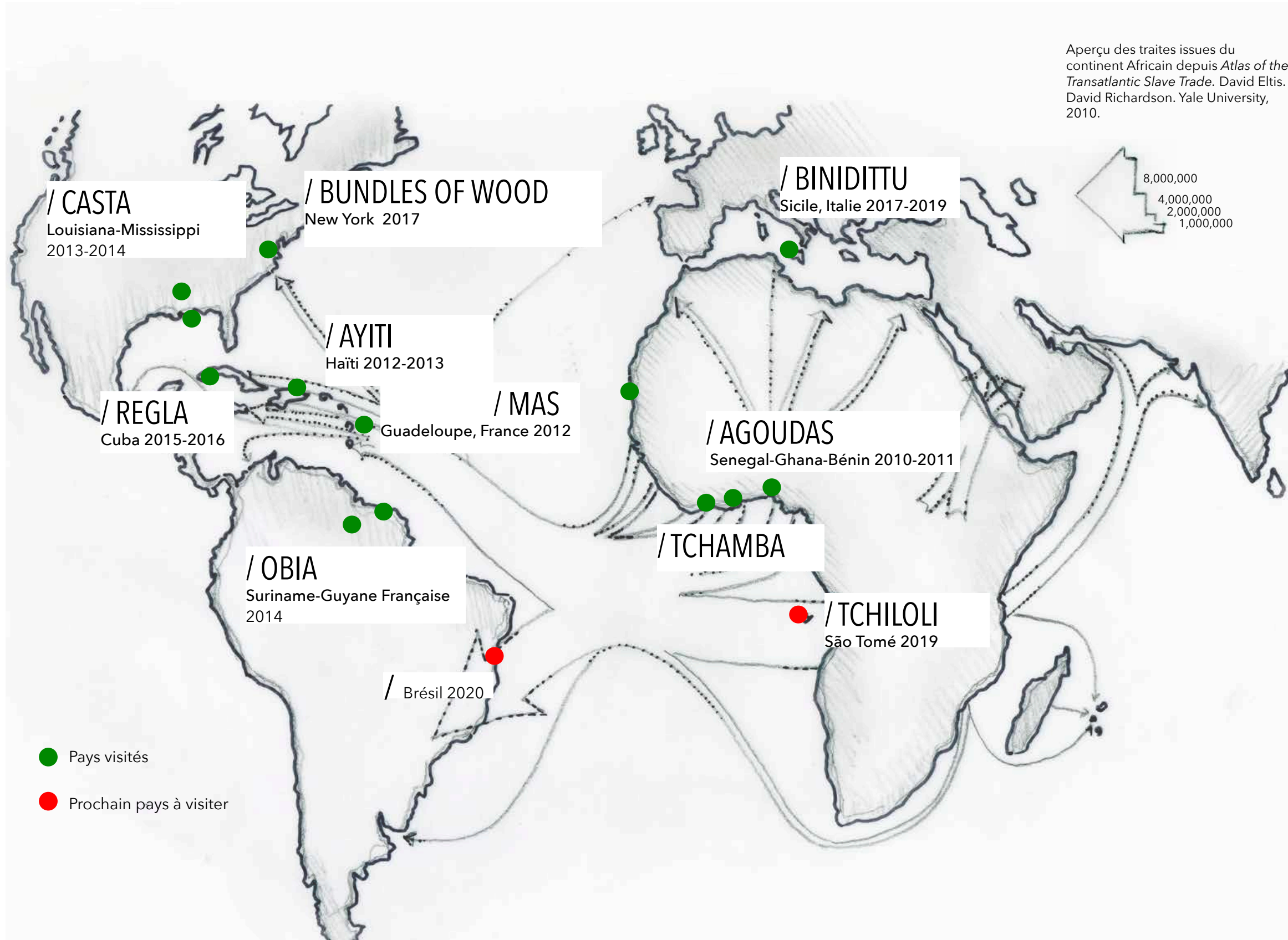
L'apport des études anthropologiques a été déterminant dans le choix du sujet. Mais c'est surtout une fois sur place, à travers la rencontre de personnes (artistes, chercheurs, associations, institutions, familles), que je comprends ce qui m'intéresse et à travers quel angle et avec quelle perspective je souhaite le raconter. Mes photographies prennent forme au fur et à mesure des rencontres et/ou des amitiés que j'ai nouées avec les personnes que je photographie. La narration repose sur plusieurs niveaux de lecture et stratifications : mes photographies, mes capsules sonores et vidéo, ainsi que des représentations historiques telles des cartes, des gravures, des objets collectés par moi-même. Il s'agit pour moi de restituer la complexité et l'ambiguïté de mes sujets, leur relation au temps présent et historique, leur relation à l'espace physique, politique et social dans lequel je les photographie.

L'héritage de Benoît Manasseri renvoie à une présence aussi bien qu'à une absence, une figure historique majeure, autant célébrée en Amérique Latine qu'elle est oubliée et effacée en Europe. Comment en est-on arrivé à cet oubli en Occident et de quelle manière cela peut nous renseigner sur l'invisibilité des migrants-es africains-es vivant aujourd'hui dans la Méditerranée ? Autant de questions auxquelles le projet photographique Binidittu a souhaité répondre.

Nicola Lo Calzo

..... Les différents chapitres du projet Cham

..... Binidittu, le chapitre méditerranéen



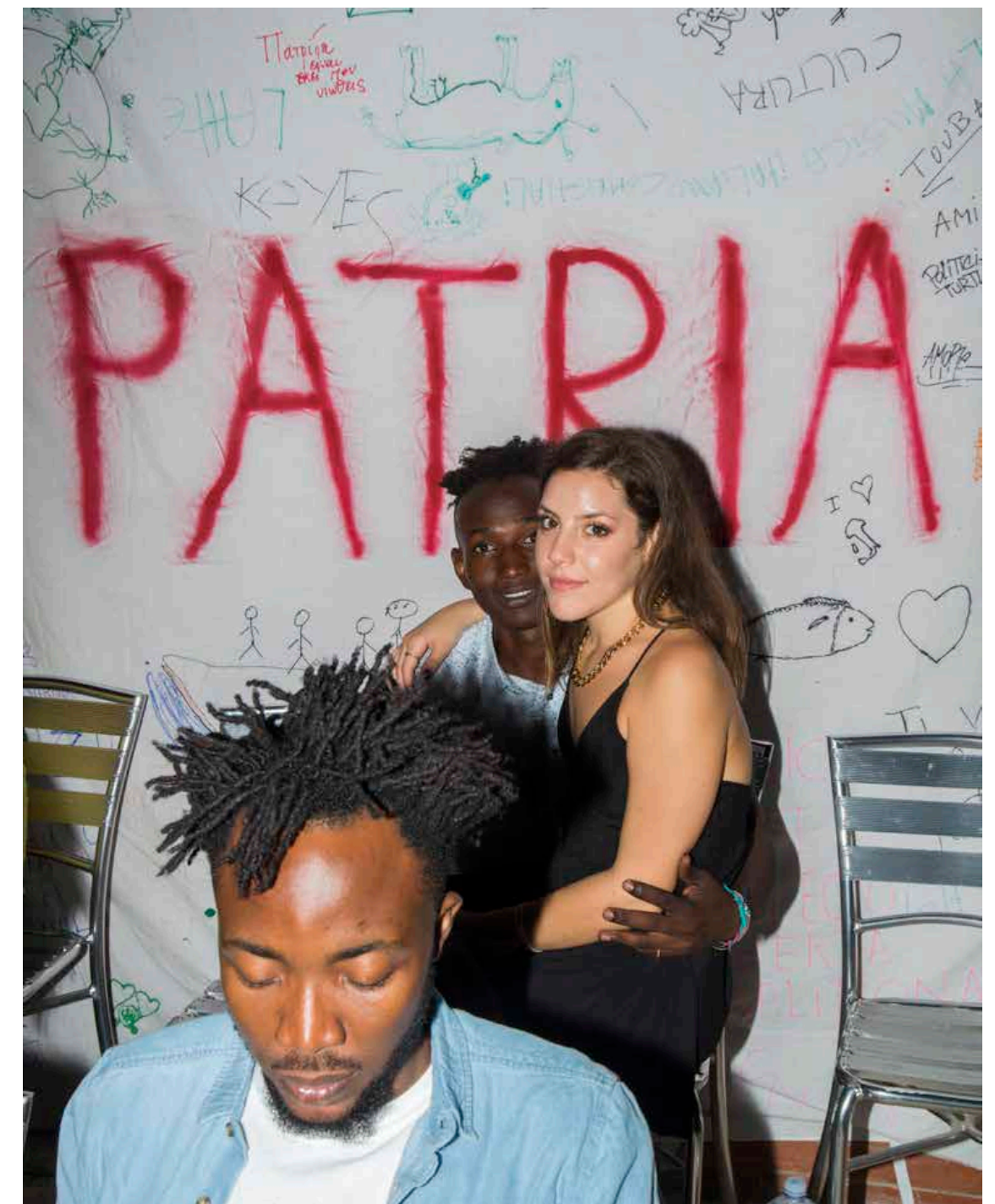


S. BENEDETTO IL "MORO"

(Haut) Image votive de Benoît avec l'enfant Jésus. Boutique du couvent Santa Marie di Gesù, Palerme, Sicile.

(Droite) Daouda et Sefora, jeune couple, Cantieri della Ziza, Palerme, Sicile.

« Au cours des siècles, Benoît a perdu son identité d'homme noir et d'Africain. Aujourd'hui, en admiration devant les statues qui lui sont dédiées dans les différentes églises de la péninsule, les dévots siciliens ne voient en lui ni l'homme noir ni l'Africain. C'est à partir de ce processus historique d'invisibilisation que je questionne l'invisibilité des migrants africains en Italie, partagés entre vie marginale dans les villes et ghetto dans les champs.»







(Page précédente) Vue sur la mer Méditerranée depuis San Fratello, lieu de naissance de Benoît. Sicile. Sicile.

(Haut) Sangare Moussa, Chanteur de rap malien et demandeur d'asile, lors d'un rassemblement dans la Salle dorée, Mairie de Palerme. Sicile.

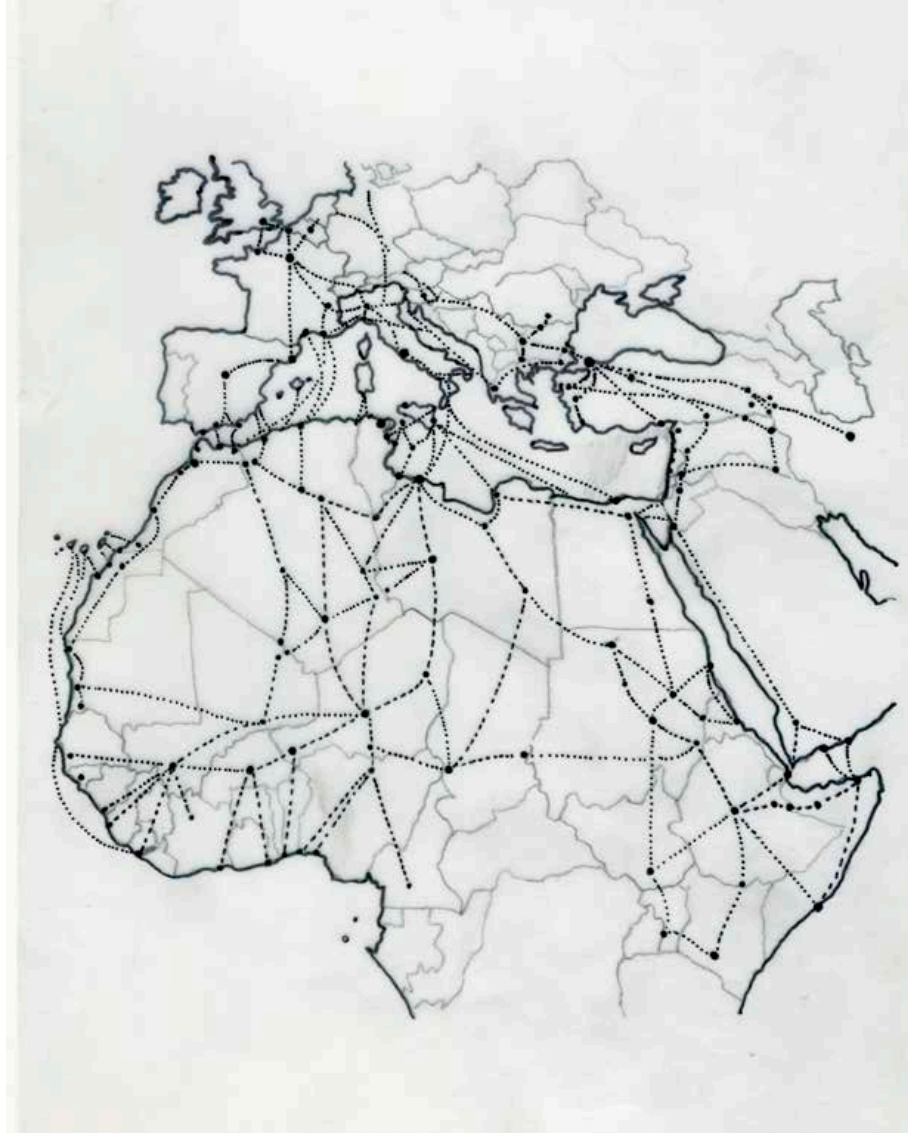
(Centre) Selon la tradition, ce cyprès séculier vieux de 400 ans provient de l'enracinement miraculeux de la canne de Benoît le Maure, lors d'une de ses prières sur la montagne Grifone. Palerme. Sicile.

(Droite) Un enfant touche l'étendard de la confrérie de Benoît, Couvent de Santa Maria di Gesù, Palerme. Sicile.



Les porteurs de la statue de Benoît, lors de la procession qui a lieu chaque année en septembre à San Fratello, lieu de naissance de Benoît en 1524. Sicile.





(Haut) Principales routes de la migration des Africains vers la Méditerranée en 2019. Source: Internazionale.

Moussa et Pambino, chanteurs de rap et demandeurs d'asile, Chiesa del Gesù, Palerme, Sicile, Italie.



Une image votive de Benoît avec l'enfant Jésus, disponible à la boutique du couvent de Santa Maria del Gesù.

Frère Dieudonné Benedetto, Dieudonné a eu la vocation religieuse, après la découverte de Benoît le Maure, dans le centre d'accueil où il était hébergé comme migrant. Couvent de Saint'Antoine, Bagheria, Sicile.





Je suis redevable à tous les participants qui apparaissent dans ce projet et également à ceux qui ont été photographiés mais ne sont pas publiés ici. J'adresse ma plus profonde gratitude à tous les individus, universitaires, artistes, associations et institutions qui m'ont soutenu dans ce travail. Sans vous, ce projet n'aurait pas eu lieu.

Tous mes remerciements à Salvatore Oddo, Alessandro Dell'Aira, Martino Lo Cascio, Confraternité de Benedetto il Moro (Sainte-Marie-de-Gesù), Comité Benedetto il moro, Confrérie de Benedetto il Moro (Acquedolci) Giovanna Fiume, Leoluca Orlando.

Toute ma gratitude au Cnap, à L'Agence à Paris, au Prix Elysée, à Christopher Yggdre, Julie Banatre, Léa Perier, Dominique Fiat, La Balsa Arté, Marshall Van Valen, Pippo Maggiore, Fra Dieudonné, Fra Oscar, Fra Giuseppe, Fra Vincenzo, Enrico Scaiola, Salvatore, Marshall Van Valen, Carmelo, Anaïs, Ernest, Abdul, Mustafa, Ayouba, Ibrahim, Amadou, Lasso, Fatima, Gaetano, Alagie Jinkang, Igor Scalisi, Imperial, Philippe, Bourbacar, Alaska, Pambino, Moussa, Giulia, Centro Astalli, Association Nottodoro, Circolo Arci Porcorosso, Ville de Donne de Bénin, Mediterraneo Antirazzista, Artemigrante. Bibliothèque municipale de Palerme, Bibliothèque franciscaine de Palerme, Archives historiques de Santa Maria de Gesù, commune de Palerme, commune d'Acquedolci, commune de San Fratello.

Version française corrigée par Agnès Chevalier.

